

(3 Echo)

6/2/2004

DÉVELOPPEMENT

En confiant au CEA de Grenoble la coordination de Nano2 Life, premier réseau européen dédié aux nanobiotechnologies; Bruxelles conforte le pôle grenoblois. Ce programme va concerner plus de 200 chercheurs durant quatre ans.

Nanobiotechnologies : Grenoble devient tête de réseau européen

*en 12/14
1/14*

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À GRENoble.

C'est hier que s'est achevée, à Autrans, la réunion constitutive de Nano2Life. Ce premier réseau d'excellence européen en nanobiotechnologies a été décidé par la Commission européenne dans le cadre de son VI^e Programme-cadre de recherche et développement technologique (PCRD). L'enjeu est d'importance, avec un marché estimé à 1 milliard d'euros en 2005, en croissance de 16 % à 25 % par an pour les biopuces. Au croisement des nanotechnologies et des biotechnologies, les nanobiotechnologies (biopuces, laboratoires sur puces, biocapteurs...) ont de nombreuses applications dans le médical et la pharmacie (diagnostic médical, développement de nouveaux médicaments), mais également dans tout ce qui concerne l'environnement ou la sécurité alimentaire (analyse bactérienne de l'eau, diagnostic hors laboratoire...).

Les chiffres clés de Grenoble

Premier pôle de recherche après la région parisienne avec 18.200 personnes réparties dans plus de 200 laboratoires.
Recherche publique : 13.700 personnes avec 9 centres de recherche nationaux (CEA, France Télécom R&D, CNRS, CRSSA, Inria, et 4 grands ensembles universitaires) et 5 centres de recherche internationaux (European Synchrotron Radiation Facility, Institut Laue-Langevin, Institut de radio-astronomie millimétrique, Grenoble High Magnetic Field Laboratory et European Molecular Biology Laboratory).
Recherche privée : 4.500 personnes.

En compétition avec la Sarre, la Westphalie et la Catalogne, Grenoble a été choisi en raison de son avance avec la constitution des pôles Mimatec et Nano-

bio, dédiés aux micro et nanotechnologies et à la biotechnologie, et de l'implication du CEA dans ces domaines. C'est d'ailleurs le centre CEA de Grenoble qui sera le coordinateur du réseau Nano2Life.

Budget de 13 millions d'euros
« La méthode de recherche pluridisciplinaire que nous employons à Grenoble se fera désormais à l'échelle européenne », indique Patrick Boisseau, coordinateur de Nano2Life. Si le choix de Bruxelles crédibilise et conforte le modèle grenoblois, l'objectif de Nano2Life est aussi d'intégrer l'expertise européenne existante dans le domaine des nanobiotechnologies. *« Rien de semblable n'existe ailleurs, ni en Amérique du Nord ni en Asie »,* ajoute Philippe Boisseau. Et l'un des objectifs de Nano2Life est de faire figurer l'Europe parmi les leaders mondiaux dans ce domaine des nanobiotechnologies, y compris dans le transfert industriel.

Nano2Life vise ainsi à réduire

le morcellement des recherches européennes dans ce domaine en intégrant des équipes de 23 organismes de recherche : CEA, CNRS, Inserm, Institut Fraunhofer, université de Münster (Allemagne), Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, universités de Newcastle (Grande-Bretagne), de Lund (Suède)... Plus de 200 chercheurs seront impliqués durant les quatre ans de la vie de ce réseau et des start-up, des petites et moyennes entreprises, ainsi que des grands groupes privés (IBM, BASF, Apibio, ProteinExpert...) seront également associés à ce programme.

Par ailleurs, des accords ont d'ores et déjà été conclus avec des centres de recherche au Québec, au Canada et aux Etats-Unis. Pour mener à bien ce projet Nano2Life, les chercheurs vont disposer d'un budget global de 13 millions d'euros sur quatre ans, dont 8,8 millions pris en charge par la Communauté européenne.

GABRIELLE SERRAZ

*en 12/14
1/14*